

Asociación de defensa de la vida



Présentation

L'association péruvienne ADEVI a été créée en 1979. Cette organisation de droits de l'homme est composée d'infirmières, d'instituteurs, de juristes et de journalistes. Au départ, ses objectifs étaient de donner de l'aide matérielle, fournir des conseils juridiques aux familles qui descendaient des hauts plateaux de la Sierra et de la cordillère des Andes. Au vu du contexte de guerre entre les forces armées et la guérilla du sentier lumineux, un nombre important de familles parlant le quechua sont venus s'installer aux alentours de Lima.

A partir des années 90, face aux difficultés économiques les objectifs de l'association se sont modifiés pour travailler avec les populations des bidonvilles de Lima.

L'association a mis en place un travail auprès des enfants dans une approche globale. Par exemple, ADEVI ne se limite pas à des programmes de nutrition des enfants mais agit dans une

optique de prévention de la santé et plus globalement de la question éducative dans une perspective large de travail avec les familles. L'idée est de s'organiser avec les familles pour monter des projets et les coordonner avec les institutions locales et nationales. L'idée est de développer un programme d'organisation communautaire dans les quartiers en lien avec les écoles, les églises, les autorités locales et les institutions de l'Etat.

Le souci d'ADEVI est d'agir avec et pour les populations en renforçant les processus d'autonomie. ADEVI s'appuie sur les processus d'organisation des bénéficiaires. Les ONG doivent être des leviers pour faciliter l'organisation des familles, des habitants dans des projets dont ils sont les acteurs principaux. Le rôle d'ADEVI est d'être un catalyseur, un facilitateur du processus de prise de conscience de la nécessité de s'organiser et de d'informer les personnes sur leurs droits.

ADEVI suscite l'organisation des habitants dans les bidonvilles par la mise en place de commission sur l'école, le tout à l'égout, l'eau, l'éducation. Ces comités sont sources d'apprentissage, de prise de parole, d'organisation sociale, de mobilisation et de politisation. ADEVI insère ses actions à l'intérieur de ces réseaux d'organisation.

Activités

Exemple d'activités : travail de sensibilisation et de prévention avec les familles sur la question du travail infantile par la mise en place d'espace d'animation. LA base du travail repose sur une expérience commune qui a permis d'entamer un dialogue sur les questions de l'éducation et du travail des enfants.

Des actions de prévention dans le domaine de la santé ne se limitent pas à de l'information. La prévention est liée à une organisation et une mobilisation des ressources au sein de la

communauté.



Adresse

Asocacion de Defensa de la Vida

Los Tallanes n°112, Urabisacion Salamanca de Monterrico, Ate

Lima 3 – Pérou

Tél : 00 51 1 436 98 11

Mail : adevi@terra.com.pe ou adevi-peron@hotmail.com

Contact

Robles Hurtado Ezequiel

ezequielroblesh@gmail.com

Les filles et les garçons, c'est précieux ! par Ezequiel Robles Hurtado

Le Pérou a un taux de population infantile élevé, que ce soit en zone côtière, dans la sierra ou dans la forêt amazonienne. Actuellement, le pays connaît une préoccupation particulière due aux conditions de vie précaires dans lesquelles plus trois millions de mineurs survivent et travaillent.

Certes, l'Etat a proposé des programmes d'aide pour des enfants, comme c'est le cas du programme KALI WARMA, ces derniers ont souvent été administrés de manière bureaucratique et même dans certains cas de façon irresponsable (par exemple, des enfants ont été empoisonnés par des aliments contaminés par des substances toxiques). Cela a eu comme effet que beaucoup mères retirent leurs enfants de ces programmes par ailleurs été administrés par des entreprises privées.

KALI WARMA s'occupe de plus de deux millions d'enfants (garçons comme filles) dans toutes les zones pauvres du pays. Maintenant ce sont les mères qui supervisent et font en sorte que la qualité et la quantité des aliments que leurs enfants consomment soit meilleures et appropriées. Nous vous donnons cette précision pour montrer que l'Association de Défense de la Vie (ADEVI) propose depuis 1979 des programmes complets pour les enfants et les adolescents de cinq à treize ans dans les zones marginales du Nord, du Sud et de l'Est de la ville de Lima. ADEVI avait pour principe que les mères, les pères, les dirigeants et les autorités locales se réunissent et soutiennent le fonctionnement de nos programmes. Il était fondamental de pouvoir partager avec les autorités locales le principe que les mineurs puissent jouir d'un confort minimal.

Nous comptons sur une équipe de professionnels : enseignants,

psychologues, médecins, infirmières. Il se pouvait que la première année de l'expérience nous nous formions pour qu'ensuite notre participation soit plus efficace. Ainsi, les mères des communautés se sont formées aux fonctions d'éducatrice de jeunes enfants, auxiliaire de vie, éducatrice en santé, dans le cadre des programmes ADEVI.

Nous avons construit des salles de classe, toutes simples mais sûres, des cuisines, des ateliers d'artisanat, des services d'hygiène. Tout cela sur le district de San Juan de Lurigancho, et le premier local construit avec la communauté se trouve dans la zone de Huanta II. Le local suivant, lors du second programme, se trouve dans la zone de Humano José Carlos Mariá Tegui, également à San Juan de San Juan de Lurigancho. Ces premières expériences furent utiles et nous les avons réitérées dans les districts dans le Sud de Lima à Pamplona Alta et Villa Maria del Triunfo puis à Cusco et Chiclayo. Les enfants ont créé des cartes très belles autour du thème de la vie dans les andes péruviennes ; ils ont également tissé des couvertures, dessiné des arpilleras très belles qui ont décoré des magasins de Lima et que l'on a pu voir dans divers pays d'Europe.

Ces programmes ont été tout d'abord financés par l'église suédoise par leurs bureaux intermédiaires à Lima. Les suivants ont été appuyés par des organisations européennes SODEPAZ en Espagne, ainsi que des mairies ou gouvernements régionaux espagnols. Nous avons également reçu des dons de France, Hollande, Belgique, Suède, Angleterre et Allemagne. La leçon la plus importante que nous avons apprise lors de ce processus d'apprentissage est d'être proche des enfants et des adolescents, de favoriser leur initiative, de répondre à leurs inquiétudes et leurs espoirs. Bon nombre d'entre eux ont réussi à obtenir des emplois dont certains pérennisés. Ils nous appellent ou nous rendent visite parfois. L'appui de nos équipes professionnelles a été le plus important dans notre expérience. Connaître les méthodes éducatives et de travail

des CEMEA et de la FICEMEA, ont été d'une grande aide pour ADEVI. Les méthodes d'éducation active ont imprégné nos actions et nos cœurs. Il est important de préciser que le travail infantile au Pérou est une plaie, presque trois millions d'enfants travaillent, l'exemple des enfants travaillant dans les mines et le plus emblématique et le plus préoccupant. Nous avons travaillé en collaboration avec les ministères du Travail, des Droits des Femmes, de la Santé, avec le Parlement de notre République, avec des organismes internationaux comme l'OIT (Organisation Internationale du Travail) pour faire face à ce problème très sérieux.

Dans ce sens, nous avons aidé à organiser des tables rondes et des comités d'appui à l'enfance qui travaillent. Des entreprises importantes comme Telefónica et d'autres encore, se sont impliquées sérieusement pour affronter ce problème.

Nous sommes dans ce combat depuis 1999.

Un autre thème fort délicat qui touche l'enfance et l'adolescence est celui des grossesses précoces, très répandues au Pérou. Là encore, nous nous sommes impliqués et nous avons développé un projet avec l'ONG INPET, dans la zone Est de Lima.

Article traduit par Anne Sabatini